

La France face à la neutralité belge en 1914 par le Lieutenant-colonel **Christian BENOIT**

La neutralité belge, garantie par le traité de 1839, est un casse-tête pour la France, qui sait, depuis 1908, que l'Allemagne a l'intention d'envahir le pays pour l'attaquer.

Elle ne peut envisager la guerre sans alliés. Elle veut d'abord s'assurer le concours russe pour que l'Allemagne ait à combattre sur deux fronts. Pour obtenir l'engagement à ses côtés prévu par la convention militaire signée en 1892 dans le cas d'une attaque allemande, elle doit s'abstenir d'apparaître comme l'agresseur. Elle a besoin aussi de l'aide de la Grande-Bretagne. Même disposée à entrer en lice, cette dernière veut cependant avoir une raison pour le faire. Le viol de la neutralité belge en serait une. Aussi la France ne peut-elle disposer ses armées le long de la frontière belge.

De son côté, la Belgique, honorant sa signature, refuse toute forme de concours français jusqu'au moment où l'armée allemande l'envahit. Le 4 août, elle « fait appel à l'Angleterre, la France et la Russie pour coopérer, comme garantes, à la défense de son territoire. » L'état-major français doit alors, dans l'urgence, modifier ses plans d'opérations, faire glisser ses troupes vers l'ouest et élaborer une action concertée avec l'armée belge.

France facing the Belgian neutrality in 1914

Belgian neutrality, guaranteed by the 1839 treaty is a puzzle for France, who knows, since 1908, that Germany intends to invade this country to attack her.

She cannot look upon war without allies. First, she must get the Russian help so that Germany has to fight on two fronts. To get the Russian Empire to take part in the war, according to the 1892 military convention in case of a German attack, she must forbear from being the aggressor. She also needs the British help. Even if she is given to wage war upon Germany, Britain wants to have a reason to do so. The infringement of the Belgian neutrality would be a good one. Therefore, France cannot have her armies laid along the Belgian border.

On her side, Belgium, respecting her signature, refuses any form of French help until the German army invades her land. On August 4, she "calls out England, France and Russia to cooperate, as guarantees, to the defence of her territory". Thus the French General Staff must, in emergency, change its plans of operations, drag its troops westward and elaborate a planned action with the Belgian army.